

■ Le dossier – DMLA: aspects diagnostiques

Éditorial

La première fonction du langage est de nous permettre de communiquer mais les mots et la grammaire permettent aussi de montrer notre appartenance à un “groupe”. En effet, même dans le milieu d’une spécialité telle que l’ophtalmologie, chaque génération aime montrer sa différence en utilisant les mots d’aujourd’hui.

Formuler les choses, c’est aussi commencer à les comprendre. Établir une nomenclature c’est alors démontrer son entendement et même définir un nouveau groupe auquel d’autres pourront se rallier... La nomenclature utilisée est finalement un marqueur de génération. Ainsi lorsque Richard Spaide décrit les différents types de néovascularisations maculaires, il élabore des définitions basées sur une imagerie à laquelle les plus anciens n’avaient pas accès et d’une certaine façon, cette démarche nous réunit autour d’une nouvelle compréhension des lésions que nous prenons en charge de façon quotidienne.

La première partie de ce dossier consacré à la DMLA traite des aspects diagnostiques. Nous abordons la nomenclature afin que nous soyons tous certains de parler le même langage ! Ensuite, parce que l’évolution des classifications est influencée par l’imagerie, avec le **Dr Jean-François Girmens**, nous avons tenté de faire un point sur l’imagerie actuelle de la DMLA, l’évolution des systèmes à caméra vers des SLO grand champ ou ultragrand champ et l’évolution de la place de l’OCT.

Enfin, l’atrophie géographique reste un sujet déroutant autant pour sa pathogénie que pour les perspectives de traitement. Depuis plusieurs années, grâce à une imagerie dynamique de haute précision, le **Pr Michel Paques** nous montre que l’initiation et la progression de l’atrophie géographique sont associées à des phénomènes de migration des cellules de l’épithélium pigmentaire (EP) au pourtour des plages d’atrophie. Dans son article, il nous explique aussi que les modalités d’extension de l’atrophie de l’EP sont probablement communes à de nombreuses pathologies hors de la DMLA. Cette notion est importante pour les aspects thérapeutiques puisqu’elle fait envisager des mécanismes pathogéniques multiples et donc d’autres pistes thérapeutiques, parallèles à celle de l’inhibition du complément.

Vous découvrirez le mois prochain dans votre revue préférée la deuxième partie de ce dossier DMLA, et elle sera consacrée aux aspects thérapeutiques de la maladie, ciblant la conduite à tenir vis-à-vis des différents types de néovascularisation maculaire, les anti-VEGF de seconde génération et faisant enfin le point sur la photobiomodulation !

Nous remercions ici les auteurs de ces dossiers d’avoir accepté de prendre le temps de partager leur expertise et nous vous remercions aussi pour votre fidélité et votre lecture attentive !



T. DESMETTRE

Centre de rétine médicale, MARQUETTE-LEZ-LILLE.
University of Kansas School of Medicine,
KANSAS CITY, USA.